

mauvaises nourrices et elles ne peuvent allaiter qu'un très-petit nombre de porcelets. Ce défaut nuit énormément à la multiplication de la race et augmente le prix de revient de l'animal adulte. Quelques éleveurs pensent que cette infériorité est la conséquence de la grande facilité qu'a l'animal de prendre la graisse et de son excessive précocité. Nous croyons au contraire qu'elle doit être attribuée surtout à la consanguinité au moyen de laquelle on a fait prendre à la race cette précocité qui la distingue.

Les Essex complètement noirs sont, dit-on, les plus recherchés. On les distingue par la présence, en dessous de la gorge, de petits appendices ressemblant beaucoup à des trayons et que l'on nomme *sonnettes* dans nos localités. Les cochons qui sont pourvus de ces excroissances portent le nom de *cochons à sonnettes*. Suivant quelques auteurs, les Essex de cette variété peuvent atteindre le poids de 480 livres, ce qui est énorme, vu la taille des sujets. Quant à leur supériorité, sous le rapport de la facilité d'engraissement et de la rapidité de leur croissance, les opinions sont partagées parmi les éleveurs, les uns reprochent à ces Essex d'engraisser très lentement; tandis que les autres les tiennent pour très-précoces et très-faciles à l'engraissement; cette divergence d'opinions peut provenir de la différence des situations.

Lord Western a été le créateur de la race d'Essex et à lui revient l'honneur d'avoir doté son pays d'une race justement estimée.

La marche suivie par Lord Western a été des plus judicieuses, après avoir infusé dans les veines de la vieille race une dose suffisante de sang améliorateur, il a fixé les qualités acquises au moyen du métissage, c'est-à-dire en choisissant ses reproducteurs mâles et femelles parmi ceux de ces méteils qui se rapprochaient le plus du type de la perfection. Ses travaux furent couronnés d'un succès complet.

GRANDE RACE D'YORKSHIRE OU DE LINCOLNSHIRE.

Les deux comtés de Yorkshire et de Lincolnshire ont été longtemps renommés par leur double race de porcs, la grande et la petite race. La grande race occupe les plateaux élevés du Lincolnshire, une grande partie du Yorkshire, et quelques endroits dans les comtés voisins. La petite race se rencontre surtout au sud du Lincolnshire et dans quelques parties des comtés de Leicester, de Rutland, Northampton, Cambridge, etc. La Grande race était, avant l'amélioration, la plus grande de l'Angleterre et probablement du monde entier; mais, en même temps, elle était l'une des plus dispendieuses pour l'éleveur et l'engraisseur: mangeant beaucoup, engraisant peu, et d'une constitution très-mauvaise. Sa couleur était le blanc sale ou le jaune tacheté de noir; ses jambes étaient longues, ses os très-gros. Tout le corps de l'animal était plat; il avait le dos étroit, les côtes plates et les reins très-faibles. Le poil était court et rude mêlé, sur la tête et le cou, d'une grande quantité de soies plus longues et plus grosses. Les oreilles étaient très-longues. Quoique possédant une carcasse et une taille considérables, l'ancien Yorkshire donnait peu de viande; après l'engraissement, le poids des quatre quartiers dépassait rarement 350 à 400 livres.

Les sujets de cette même race qui occupaient les plateaux du Lincolnshire étaient aussi défectueux et même plus. Ils étaient d'une conformation des plus vicieuses, leur peau était épaisse et garnie de poils courts et serrés. Leur tête était très-forte et leur front large. Ils avaient une charpente des plus volumineuses, le dos étroit, les côtes plates et les jambes longues. Comme les précédents, ils mangeaient énormément et n'engraissaient que très-peu; bien peu de ces animaux donnaient plus de 250 à 280 lbs. de viande.

Mais l'amélioration a fait sentir son influence sur cette race

défectueuse comme sur toutes les autres races anglaises, et, au lieu des anciens animaux impossibles, on a dans le Yorkshire amélioré, une race très-acceptable pourvue d'un corps bien conformé dont la peau s'est considérablement amincie et s'est couverte d'un poil plus blanc, plus long mais plus clairsemé. Sa tête, quoique un peu grande, est néanmoins d'une belle apparence, les oreilles sont encore tombantes; mais elles ont bien diminué de grandeur. Le dos est beaucoup plus large et les côtes bien arrondies; l'échine et la croupe sont larges et bien faites; les flancs profonds et la poitrine ample. Les jambes ont également diminué de longueur. Enfin, partout où l'amélioration a été faite avec prudence et mesure, on a obtenu une race qui n'a certainement pas la beauté de l'espèce; mais qui, en revanche, est devenue assez précoce, croît vite, se nourrit bien, tire un parti avantageux de la nourriture qu'elle reçoit, engraisse bien par conséquent, et pouvant peser 250 à 400 lbs. lorsqu'elle est livrée à la boucherie vers l'âge de dix-huit mois et atteignant même 500 à 700 lbs. lorsqu'on la laisse dépasser deux ans. Le lard a beaucoup de saveur et est accompagné d'une bonne quantité de *maigre*.

Le croisement est encore le moyen d'amélioration qu'ont adopté les créateurs de cette race. Le Chinois, le Napolitain, les Berk-hire paraissent avoir concourus tous trois à la formation du Yorkshire. Les croisements Chinois-Yorkshire et Napolitain-Yorkshire ont eu beaucoup de succès et ont produit des animaux de moyenne taille et bien proportionnés. Le croisement Berk-hire-Yorkshire a donné des sujets plus grands, mais d'une bonne conformation. Aujourd'hui il faudrait chercher beaucoup avant de trouver un seul sujet de l'ancienne race pure, elle a subi le sort de toutes les autres races défectueuses et a été remplacée par des animaux moins grands et mieux conformés.

Il y eut aussi quelques croisements avec les Essex de Lord Western, et ces croisements donnèrent naissance à une variété remarquable par la petitesse des os, la bonne conformation et la facilité d'engraissement. Ces animaux mangent beaucoup, mais ils engraisent bien. Lorsqu'ils ont atteint leur croissance complète, ils peuvent atteindre un poids de viande de 400 à 500 livres.

Les grandes races améliorées de Yorkshire et de Lincolnshire étaient très-estimées il y a quelques années et aux yeux des éleveurs, elles n'avaient de supérieure que la race de Berkshire, mais aujourd'hui on leur préfère généralement les petites et les moyennes races, comme étant d'une conformation meilleure, moins grandes mangeuses, plus précoces et d'un engraissement plus facile. Les grandes races donnent un volume de lard plus considérable, ce lard est plus épais et généralement plus ferme; mais la lenteur de leur croissance proportionnellement aux petites races rendait leur exploitation moins lucrative en raison des frais d'entretien qu'elles exigeaient.

PETITE RACE DE YORKSHIRE ET DE LINCOLNSHIRE.

Le nom de petite race donné aux animaux de la partie sud du comté de Lincolnshire est une appellation impropre; car quoique un peu moins forte que la grande race, elle l'égalé presque en poids; cependant nous continuerons à lui donner celui qu'elle reçoit généralement.

Cette race a été obtenue par un choix judicieux des animaux de la localité, lesquels avaient tous préalablement reçu une dose plus ou moins forte de sang étranger améliorateur. La petite race est remarquable par un corps épais, compacte, bien arrondi, par une poitrine large et par les éminentes qualités dont ces formes ne sont que les signes extérieurs; c'est-à-dire par sa précocité, la délicatesse de sa chair et la petitesse de ses os.

Dans les concours, elle remporte souvent de nombreux prix